Land Art et art environnemental

Jacques Leenhardt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1605>

DOI : 10.4000/critiquedart.1605

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jacques Leenhardt, « Land Art et art environnemental », *Critique d'art* [En ligne], 25 | Printemps 2005, mis en ligne le 21 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1605>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Land Art et art environnemental

Jacques Leenhardt

RÉFÉRENCE

Land Art et art environnemental, Paris : Phaidon, 2004

- 1 Publié d'abord à Londres en 1998, cet ouvrage de la collection Thèmes et Mouvements offre une large iconographie de ce qu'on appelle, de manière peut-être exagérément globale, le mouvement du *Land Art*, né à la fin des années soixante aux Etats-Unis et continué depuis lors dans différents pays et sous diverses formes. Etant donné que les auteurs ne se limitent pas, comme l'a fait Gilles A. Tiberghien (*Land Art*, Paris : Editions Carré 1993¹), à la décennie fondatrice, on peut regretter qu'ils n'offrent pas une véritable réflexion sur les développements très variés qui se sont produits au cours du temps. L'appellation *Land Art* désigne en effet dans cet ouvrage toutes sortes d'interventions dans l'espace. De nombreux exemples en sont donnés, mais les catégories sous lesquelles ces travaux sont rangés : "intégrer", "interrompre", "s'investir", "réaliser" et "imaginer" ne constituent ni un véritable classement ni moins encore le début d'une réflexion critique sur cet élargissement du concept. Or depuis ses débuts, le *Land Art* s'est à la fois diversifié et académisé. Les artistes classés sous ce label restent bien, comme leurs prédécesseurs, à l'écart de l'espace de la galerie, mais leur manière d'aborder la question de l'espace et des territoires ou de traiter l'intégration des préoccupations écologiques, mériterait une attention sérieuse. Il est hasardeux en effet de regrouper une sculpture de Richard Serra (*Spin out*, 1973), la tornade artificielle de Dennis Oppenheim *Whirlpool, Eye of the storm* (1973) et l'action de Robert Smithson *Asphalt Rundown* (1969), toutes ensemble sous la catégorie *interrompre* ! De fait les idées de *nature*, de *sight specific* ou d'*in situ* ont profondément changé au cours des dernières décennies. Elles se sont aussi considérablement enrichies. Celle de *paysage* a fait son entrée dans ce contexte, alors qu'elle était étrangère à bien des artistes des débuts. Ces transformations sont sans doute pour une bonne part à mettre au compte de l'impulsion originale des *Earthworks* et du *Land Art*. La montée des préoccupations environnementales et les développements de l'art public en ont cependant réorienté

l'évolution. Les artistes ont entrepris de se confronter non seulement à l'espace et à la terre, à ses formes et à ses mythologies, mais aussi aux processus de transformation à l'œuvre dans l'environnement et à une intervention, directement ou non, dans la réalité sociale et politique. C'était une question que les initiateurs du mouvement s'étaient posée, mais à laquelle ils donnaient des réponses variées. On regrettera surtout que la traduction française n'inclut pas les *documents* qui fournissent, dans l'édition originale, une centaine de pages d'écrits des artistes eux-mêmes, de critiques de l'époque ou d'historiens de l'art, construisant ainsi un cadre intellectuel aux œuvres reproduites. Il est en effet indispensable de pouvoir situer ces réalisations, installations ou interventions dans un contexte problématique qui lui donne son sens et le confronte aux différents courants existants dans ce domaine. Telle qu'elle est, la présente publication a tendance à se réduire à un beau livre d'images, même si les reproductions d'œuvres sont accompagnées de notes historiques précises et intéressantes.

NOTES

1. Pour plus de détails sur l'ouvrage, voir *Critique d'art* n°3, avril 1994, p.73-77